

Forum
des images

Tel-Aviv, le paradoxe



80 films / Invités / Débats

Du 4 novembre
au 6 décembre

MAIRIE DE PARIS



forum des images
Un cinéma pas comme les autres
au cœur de Paris

Tel-Aviv, le paradoxe

du 4 novembre au 6 décembre 2009



Paradise Now © Christophel

Tel-Aviv, le paradoxe : portrait d'une cité cosmopolite, moderne, qui vit à 100 à l'heure, témoin et actrice d'un conflit sans fin. À l'occasion du centenaire de la ville, les 80 films de ce panorama illustrent ce paradoxe et témoignent de la vivacité d'un jeune cinéma de plus en plus reconnu hors de ses frontières. Quatre tables rondes et un concert sont également au programme.

Construite aux côtés de la ville arabe de Jaffa, Tel-Aviv résume à elle seule les contradictions israéliennes. Tout à la fois protégée et exposée au conflit, bouillonnante d'énergie, elle se vit comme une « bulle » pour reprendre le titre du film d'Eytan Fox, ou un « sas » entre plusieurs mondes comme l'écrit le journaliste Benjamin Barthe. Voilà pourquoi Tel-Aviv n'est pas une ville comme une autre.

Un cinéma politique

Les cinéastes ne s'y sont en effet pas trompés : pas un film qui n'évoque la menace des attentats (*Avanim*, *The Bubble*) ou des agressions pendant la guerre d'Irak (*Le Chant de la sirène*,

Autour de Yana), la pression du service militaire (*Alila*, *Yossi et Jagger*), les tensions entre communautés au sein de la ville (*Jaffa*, *La Vie selon Agfa*), l'arrivée massive de travailleurs étrangers illégaux suite au durcissement des passages entre les territoires palestiniens et Israël (*Janem Janem*), mais aussi la résistance à cette configuration géopolitique que beaucoup n'ont pas choisie, et l'urgence de vivre vite et fort qui caractérise si bien cette ville.

En revanche, mais ce n'est pas un hasard, le cinéma palestinien a peu représenté cette ville nouvelle, symbole du projet sioniste fondateur, et quand il l'a fait, c'est non sans une certaine amertume (*Paradise Now*, *Le Sel de la mer*).

De la ville nouvelle à la bulle sous tension

Une ville qui ne dort jamais dit-on (comment le pourrait-elle ?). Cette effervescence, cet hédonisme affiché ne sont-ils pas une position politique ? Tel-Aviv, la ville qui refuse la pression religieuse face à Jérusalem qui se radicalise et qui tente difficilement d'exister sous la domination religieuse. Les troisième et quatrième générations de jeunes Israéliens doivent composer avec ces contradictions fondamentales, cette schizophrénie. Oublier l'environnement politique, s'étourdir dans une ville qui ne dort jamais, à l'extrême liberté de mœurs, à l'imitation des grandes villes occidentales, et qui ne cesse d'être rattrapée par la réalité politique. Ainsi dans *The Bubble*, cet amour israélo-palestinien qui finit par être impossible.

Tel-Aviv, à l'image de l'identité israélienne

Car Tel-Aviv ne peut se résumer à la « Bulle », même si les porosités avec le reste de l'État apparaissent finalement assez peu dans le cinéma israélien contemporain. Peu de circulation visible entre Tel-Aviv et les autres villes, comme Jérusalem ou les territoires occupés qui mettraient Tel-Aviv en relief, ou en creux, qui permettraient d'en comprendre les spécificités.

Les réalités politiques du pays prennent une autre dimension, présentes et absentes à la fois, traitées sur un mode poétique (*Les Méduses*) ou autobiographique (*Depuis Tel-Aviv*).

« À Tel-Aviv, l'identité n'est pas encore faite. (...) À l'image de l'identité israélienne qui est à la fois antique et moderne (...) des forces antagonistes s'y opposent. C'est une ville suffisamment grande pour se perdre mais aussi suffisamment petite pour croiser tous les trois cents mètres des gens que tu connais de l'armée ou du lycée. C'est à la fois une mégapole et un shtetel. » Ainsi s'exprime Eytan Keret (*Les Méduses*) à propos de Tel-Aviv, révélant ses contradictions, mais aussi son attraction naturelle pour une ville cosmopolite, ouverte sur la mer, traversée par les énergies des créateurs, des intellectuels et des cinéastes.

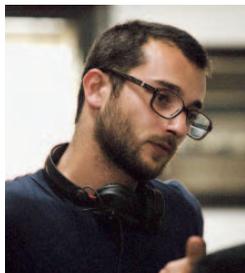
Après une vague de films sur le conflit dans les années 90, le cinéma contemporain se recentre sur des questions liées à l'intime, la famille ou la précarité dans les grandes villes (*Année zéro*). Sans oublier le point de vue des nouveaux personnages du cinéma israélien : celui des immigrés légaux ou illégaux, d'origine philippine, russe, d'Europe de l'Est ou d'Éthiopie qui côtoient, ignorent ou affrontent les autres, Palestiniens et Israéliens. Tel un perpétuel cheval de Troie, les clivages et le brassage de Tel-Aviv remettent perpétuellement en cause localement le jeu de la politique du pays.



The Bubble © Christophel

Les invités

Les grands noms du cinéma israélien vous donnent rendez-vous au Forum des images. Venez les rencontrer à l'occasion de la projection de leurs films, majoritairement suivies de rencontres-débats.



© Amit Berlowitz

Raphaël Nadjari

Raphaël Nadjari s'est fait remarquer avec *I am Josh Polonski's Brother*, hommage à la série B des années 40, dans lequel on retrouve les thèmes chers au cinéaste comme la judéité et la famille. Il se rapproche de l'État hébreu avec *Avanim* qui décrit le quotidien à Tel-Aviv d'une femme éprise de liberté dans un pays marqué par les traditions. Puis il tourne *Tehilim* à Jérusalem. *Avanim* ouvre ce portrait de ville, en présence de son réalisateur, tandis qu'*Une histoire du cinéma israélien*, sa dernière réalisation, est présentée chaque samedi, durant le cycle, à 18h30.

mercredi 4 novembre à 20h00 (sous réserve)



© Ad Vitam Distribution

Eytan Fox

Un hommage et une carte blanche sont consacrés à Eytan Fox, en sa présence, autour de *Yossi et Jagger*, *La Perm*, *Tu marcheras sur l'eau*, *Le Chant de la sirène* et le remarqué *The Bubble*. Alliant avec talent les sujets intimes et les questions politiques, le réalisateur dresse un portrait original, à la fois romantique et politique, de son pays et de sa ville symbole, Tel-Aviv, mêlant dès son premier film ses thèmes de prédilection avec la réalité géopolitique. Eytan Fox présente également *Corbeaux d'Ayelet* Menahemi et *Night Movie* de Gur Heller, deux moyens métrages qui ont influencé son travail.

vendredi 6 novembre à 20h00

samedi 7 novembre à 14h30, 16h30, 19h00 et 21h00

dimanche 8 novembre à 14h30 et 16h30



D.R.

Gila Almagor

L'itinéraire personnel de Gila Almagor reflète l'histoire du cinéma israélien, depuis *Arvinka* où elle joue une toute jeune fille dans les années 60 jusqu'à son rôle récent de psychiatre dans la célèbre série télévisée *Betipul*. Les romans autobiographiques de cette grande dame du cinéma et du théâtre israéliens ont également inspiré des films dans lesquels elle incarne le rôle de sa propre mère rescapée des camps. Elle honore de sa présence les projections de *État de siège*, *La Vie selon Agfa*, *Les Mains liées*, *L'Été d'Aviya* et *Sous l'arbre Domin*.

mercredi 25 novembre à 20h00

jeudi 26 novembre à 16h30 et 21h00

vendredi 27 novembre à 16h30, 19h00 et 21h00



© Dan Bronfeld

Amos Gitai

L'œuvre d'Amos Gitai est riche d'une cinquantaine de films. Chacun d'eux pose des questions sur la réalité politique et religieuse d'Israël. Deux de ses fictions se déroulent à Tel-Aviv. Avec *Devarim*, premier volet de la trilogie des villes, il sonde l'état de la société israélienne et ses désillusions. *Alila* dépeint, de nos jours à Tel-Aviv, la vie d'une cour d'immeuble animée de personnages marqués par les réalités israéliennes (la Shoah, l'immigration clandestine, l'armée). Amos Gitai présente ces deux films.

dimanche 15 novembre à 16h30 et 19h00



© Christophel

Ronit Elkabetz

Célèbre actrice et réalisatrice, Ronit Elkabetz est issue d'une famille d'origine marocaine immigrée en Israël. Remarquée pour ses premiers rôles, notamment dans *Eddie King* de Gidi Dar, elle a incarné tour à tour des mères et des femmes passionnées (*Alila*, *Jaffa*), ou une prostituée bouleversante (*Mon trésor*). Elle a également joué dans plusieurs films français. Elle est passée récemment de l'autre côté de la caméra, réalisant avec son frère Shlomi, *Prendre femme* (2004), inspiré de la chronique familiale, et *Sept Jours* (2007). Ronit Elkabetz présente ces deux films et participe à la table ronde « Les femmes israéliennes à la caméra ».

mercredi 2 décembre à 21h00

jeudi 3 décembre à 19h00 et 21h00



© Ana Morfeska

Keren Yedaya

Keren Yedaya est une militante féministe et politique, notamment contre l'occupation des territoires palestiniens. Ses films constituent un prolongement direct de son activisme. Après le court métrage *Lulu* (1998) sur le thème de la prostitution, *Mon trésor* (2004) est son premier long métrage, récompensé par la Caméra d'Or au Festival de Cannes. En juin 2009, est sorti *Jaffa*, une histoire d'amour entre une Israélienne et un Palestinien sur fond de tensions racistes. La cinéaste présente ces deux films et participe à la table ronde « Les femmes israéliennes à la caméra ».

jeudi 3 décembre à 19h00

samedi 5 décembre à 21h00

dimanche 6 décembre à 20h00

Et aussi...

Neta Ariel (directrice de Ma'aleh School of Television, Film and the Arts), mercredi 2 décembre à 19h00 / **Michal Bat-Adam** (réalisatrice), jeudi 3 décembre à 14h30, 16h30 et 19h00 / **Hagar Ben-Asher** (réalisatrice), jeudi 3 décembre à 19h00 et samedi 5 décembre à 18h30 / **Amrita David** (réalisatrice), vendredi 4 décembre à 18h30 / **Reuven Hecker** (directeur du département cinéma de l'université de Tel-Aviv), vendredi 4 décembre à 20h00 / **Naruna Kaplan de Macedo** (réalisatrice), jeudi 26 novembre à 19h00 et samedi 28 novembre à 21h00 / **Robert Manthoulis** (réalisateur), dimanche 6 décembre à 14h30 / **Yaël Perlov** (monteuse et enseignante), dimanche 29 novembre à 19h00 et 20h30 / **Marek Rosenbaum** (réalisateur), vendredi 20 novembre à 16h30 / **Caroline Rozenholz** (géographe), samedi 28 novembre à 18h30 / **Ariel Schweitzer** (critique et historien du cinéma), jeudi 5 novembre à 19h00 et 21h00, jeudi 3 décembre à 19h00 / **Catherine Weill-Rochant** (architecte et historienne), jeudi 19 novembre à 19h00 et 21h00 / **Oded Yedaya** (directeur de l'école Minshar of Art), samedi 5 décembre à 18h30 et dimanche 6 décembre à 16h30.

Ne manquez pas !

Carte blanche à Uri Kranot

Uri Kranot a réalisé plusieurs courts métrages avec sa femme, Michal Pfeffer-Kranot. Leur dernier film, *Le Cœur d'Amos Klein*, sélectionné dans de nombreux festivals, entremêle un parcours individuel avec l'histoire collective d'Israël. Une carte blanche lui est proposée dans le cadre du rendez-vous *Cinéma d'animation*. Il présente une sélection de films l'ayant marqué et influencé, des films d'étudiants de l'école Bezalel de Jérusalem et ses propres courts métrages.

mardi 10 novembre à 19h00 et 21h00



Le Cœur d'Amos Klein © Tindrum Animation

Boom Pam en concert

Le groupe israélien Boom Pam, nourri au rock énergique, mêle les guitares électriques au tuba sur des rythmiques inspirées de musiques traditionnelles klezmer, mais aussi de sonorités arabes, balkaniques... et grecques. Depuis 2003, le succès du groupe s'est forgé sur la riche scène musicale de Tel-Aviv. Sa notoriété locale et l'enthousiasme des médias sont à la base de sa venue en Europe pour donner des concerts toniques et joyeux, physiques et surtout uniques. Avec Uri Brauner Kinrot (guitares et voix), Yuval "Tubi" Zolotov (tuba), Itamar Levi (batterie).

Concert en partenariat avec le festival Jazz'n'Klezmer dans le cadre du centenaire de Tel-Aviv samedi 14 novembre à 20h30



Boom Pam D.R.

Pleins feux sur les séries télé

Les spectateurs israéliens ont récemment plébiscité un certain nombre de séries télévisées comme la fameuse *En thérapie (Betipul)*, *Arab Labor*, *Le Brassage de Jérusalem* ou encore *A Touch Away*. En première partie de programme, l'association Scénaristes en séries analyse une dizaine de séries israéliennes avant la diffusion inédite de l'intégrale de *A Touch Away* (8x40min).

samedi 21 novembre à 17h15 et 19h00

Soirée David Perlov

Les deux premiers chapitres du *Journal* de David Perlov sont présentés par sa fille, Yaël Perlov. Tourné entre 1973 et 1983, considéré aujourd'hui comme l'œuvre la plus marquante de l'école documentaire israélienne, ce journal cinématographique comporte six chapitres au cours desquels ce réalisateur attentionné a filmé inlassablement ses voyages, sa famille, son pays, sa ville et l'histoire politique de son pays.

dimanche 29 novembre à 19h00 et 20h30



Journal I D.R.

Des regards multiples : Les écoles de cinéma

Pour mettre en lumière la diversité du jeune cinéma israélien, trois grandes écoles sont à l'honneur : Minshar for Art, le département cinéma de l'université de Tel-Aviv et Ma'aleh School. Alors que les deux premières sont situées à Tel-Aviv, la troisième, d'inspiration religieuse, est installée à Jérusalem. À elles trois, elles reflètent les préoccupations tourmentées des jeunes réalisateurs israéliens de demain, via trois séances de courts métrages aux sujets brûlants.

mercredi 2 décembre à 19h00 : panorama des films de Ma'aleh School

vendredi 4 décembre à 20h00 : panorama des films de l'université de Tel-Aviv

samedi 5 décembre à 18h30 : panorama des films de l'école Minshar for Art

Jaffa avec Keren Yedaya

Avec le film *Jaffa*, Keren Yedaya dépeint une situation tendue, entre les Arabes israéliens et les autres habitants de la ville, séfarades ou ashkénazes. Racisme, violence, conflits identitaires révèlent que le passé de Tel-Aviv remonte régulièrement à la surface.

dimanche 6 décembre à 20h00



Jaffa © Christophel

+ d'infos sur www.forumdesimages.fr

Les Tables rondes

Journalistes, cinéastes, philosophes, écrivains, historiens se réunissent autour de quatre thèmes pour mieux nous aider à comprendre Tel-Aviv, ses origines, son identité, ses mythes, son contexte. Des tables rondes en entrée libre.

Tel-Aviv au cœur des contradictions israéliennes

La petite New York, la ville qui ne dort jamais, aujourd'hui la Bulle. En un siècle, Tel-Aviv s'est construite ses propres images. Comment penser l'histoire de cette ville, notamment ses origines arabes et le projet sioniste ? Comment la comprendre dans son contexte parmi les autres villes d'Israël, Jérusalem, Haïfa, les territoires palestiniens ? Au-delà de ces différents mythes, qu'en est-il de l'identité d'une cité constituée par des arrivées migratoires multiples, des confessions et des cultures différentes, des trajectoires parfois radicalement opposées ?

animée par Pierre Haski (*Rue89*) avec Frédéric Encel, (géopolitologue), Maoz Azaryahu (géographe) et Esther Benbassa (historienne).

Construire et déconstruire à Tel-Aviv

Les travaux récents de Catherine Weill-Rochant et de Tamar Berger permettent d'étudier la portée matérielle et symbolique de l'histoire de l'architecture à Tel-Aviv. Si la première détourne, par l'étude des cartes et des plans, les visions idéologiques qui ont contribué à construire le mythe de la ville blanche érigée sur du sable, la seconde établit une ethnologie urbaine du centre commercial Dizengoff. En remontant le temps et l'histoire de la ville blanche, Tamar Berger retrouve l'origine du terrain fondateur du bâtiment, des vignes ayant appartenu à des familles palestiniennes, tout comme Catherine Weill-Rochant montre comment la présence des Palestiniens a pu être occultée sur le papier.

animée par Thierry Paquot (philosophe et éditeur de la revue *Urbanisme*), avec Tamar Berger (écrivain et enseignante), Catherine Weill-Rochant (architecte et historienne) et Jérémie Hoffmann (directeur du patrimoine de la commune de Tel-Aviv/Jaffa).

jeudi 19 novembre à 19h00

▶ Ces tables rondes sont en entrée libre

Face au conflit, Tel-Aviv dans sa bulle ?

Bulle d'oubli, bulle d'espace et de temps pour réfléchir, agir, créer. Les intellectuels et artistes sont nombreux à citer Tel-Aviv, non pas comme une ville à part, mais au cœur de la problématique d'Israël. Fenêtre ouverte sur le contexte du pays et du Moyen-Orient, ville occidentale et démocratique, elle est une tribune où s'expriment et s'affrontent les voix sur la politique du pays. Face au conflit, il est possible d'affirmer ses positions, de militer, de s'engager malgré les contradictions qu'elles impliquent.

animée par Marc Kravetz (journaliste) avec Benjamin Barthe (journaliste, correspondant pour *L'Express*, *Le Monde*, lauréat du prix Albert Londres 2008), Naruna Kaplan de Macedo (cinéaste et bloggeuse, réalisatrice de *Depuis Tel-Aviv*), Dov Alfon (directeur de la rédaction de *Haaretz*).

jeudi 26 novembre à 19h00

Les femmes israéliennes à la caméra

Bien que Michal Bat-Adam se soit imposée comme pionnière du cinéma féminin en Israël – comme actrice dans les films de son mari Moshé Mizrahi (*La Maison de la rue Chelouche*) et réalisatrice avec plus de 10 films (*1001 femmes*, *Aya*, une *autobiographie imaginaire*), la production israélienne comptait jusqu'à présent peu de films réalisés par des femmes. Aujourd'hui, Ronit Elkabetz (*Prendre femme*, *Sept jours*), Hagar Ben-Asher (*Le Chemin*) et Keren Yedaya (*Mon trésor*, *Jaffa*) sont sur l'avant-scène du cinéma contemporain. En réunissant ces quatre réalisatrices, cette programmation souhaite réfléchir au portrait acéré qu'elles dressent de la société israélienne. Cette table ronde est accompagnée de la diffusion de leurs films.

animée par Ariel Schweitzer (critique et historien du cinéma) avec les réalisatrices Michal Bat-Adam, Ronit Elkabetz, Hagar Ben-Asher, Keren Yedaya.

jeudi 3 décembre à 19h00

Agenda

GRATUIT Séance gratuite >>> Séance en présence d'un invité (cm) : Court métrage

mercredi 4 novembre	{ 16h30 } { 18h00 } { 20h00 }	La Maison de la rue Chelouche de Moshe Mizrahi Eddie King de Gidi Dar Avanim de Raphaël Nadjari en présence du réalisateur (sous réserve) >>>>
jeudi 5 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Les Voyeurs d'Uri Zohar La Robe de Judd Ne'eman Avoda de Helmar Lerski présenté par Ariel Schweitzer Plus lentement d'Avraham Heffner (cm) Les Yeux plus gros que le ventre d'Uri Zohar présenté par Ariel Schweitzer >>>>
vendredi 6 novembre	{ 16h30 } { 18h00 } { 20h00 }	Le Chameau volant de Rami Na'aman Langue sacrée, langue parlée de Nurith Aviv La Perm d'Eytan Fox (cm) Yossi et Jagger d'Eytan Fox en présence du réalisateur >>>>
samedi 7 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 18h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Gotta Have Heart d'Eytan Fox (cm) Yossi et Jagger d'Eytan Fox suivi d'un débat avec le réalisateur Tu marcheras sur l'eau d'Eytan Fox suivi d'un débat avec le réalisateur Une histoire du cinéma israélien de Raphaël Nadjari Night Movie de Gur Heller (cm) Corbeaux d'Ayelet Menahemi suivi d'un débat avec Eytan Fox The Bubble d'Eytan Fox suivi d'un débat avec le réalisateur >>>>
dimanche 8 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Le Chant de la sirène d'Eytan Fox suivi d'un débat avec le réalisateur Tu marcheras sur l'eau d'Eytan Fox suivi d'un débat avec le réalisateur Le Chameau volant de Rami Na'aman Anné zéro de Joseph Pitchhadze Cinéma d'animation Carte blanche à Uri Kranot en présence du réalisateur >>>>
mardi 10 novembre	{ 19h00 } et { 21h00 }	Dérive d'Amos Gutmanx L'Escargot de Boaz Davidson Shalom, la prière de la route de Yaky Yosha >>>>
mercredi 11 novembre	{ 16h30 } { 19h30 } { 21h15 }	Plus lentement d'Avraham Heffner (cm) Les Yeux plus gros que le ventre d'Uri Zohar Arvinka d'Ephraïm Kishon GRATUIT Table ronde : Tel-Aviv au cœur des contradictions israéliennes animée par Pierre Haski, avec Frédéric Encel, Maoz Azaryahu, Esther Benbassa Six Floors to Hell de Jonathan Ben Efrat >>>>
jeudi 12 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Dizengoff 99 d'Avi Neshier Autour de Yana d'Arik Kaplun Histoires de Tel-Aviv d'Ayelet Menahemi et Nirir Yaron >>>>
vendredi 13 novembre	{ 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	

samedi 14 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 18h30 } { 19h00 } { 20h30 } { 21h15 }	Janem Janem de Haim Bouzaglo Août avant l'explosion d'Avi Mograbi Une histoire du cinéma israélien de Raphaël Nadjari Avanim de Raphaël Nadjari » » » Boom Pam en concert Année zéro de Joseph Pitchhadze
dimanche 15 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Moi Ahmed de Ram Loevy (cm) La Cage d'Amit Goren (cm) Night Movie de Gur Heller (cm) » » » Devarim d'Amos Gitai » » » en présence du réalisateur Alla d'Amos Gitai » » » suivi d'un débat avec le réalisateur Autour de Yana d'Arik Kaplun
mercredi 18 novembre	{ 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Va, vis et deviens de Radu Mihaileanu Shuroo de Sabi Gabison Maladie d'amour en banlieue nord de Sabi Gabison
jeudi 19 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Bar 51 d'Amos Gutman Une grâce stupéfiante d'Amos Gutman GRATUIT Table ronde : Construire et déconstruire à Tel-Aviv animée par Thierry Paquot, avec Tamar Berger, Catherine Weill-Rochant et Jérémie Hoffmann » » » Casablan de Menahem Golan » » » présenté par Catherine Weill-Rochant
vendredi 20 novembre	{ 16h30 } { 21h00 }	» » » L'Investigation de Marek Rozenbaum » » » en présence du réalisateur Les Méduses d'Etgar Keret et Shira Geffen
samedi 21 novembre	{ 17h15 } { 18h30 } { 19h00 }	GRATUIT Conférence : Panorama des séries télé israéliennes par l'association Scénaristes en série Une histoire du cinéma israélien de Raphaël Nadjari Série A Touch Away (8 épisodes)
dimanche 22 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Histoires de Tel-Aviv d'Ayelet Menahemi et Nirit Yaron Dizengoff 99 d'Avi Neshet Eddie King de Gidi Dar Lumière de nulle part de Nissim Dayan
mercredi 25 novembre	{ 16h30 } { 18h30 } { 20h00 }	Paradise Now d'Hany Abu-Assad Maisons et désert d'Anna Faroqi La Vie selon Agfa d'Assi Dayan » » » en présence de Gila Almagor
jeudi 26 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Dérive d'Amos Gutman Les Mains liées de Dan Volman » » » suivi d'un débat avec Gila Almagor GRATUIT Table ronde : Face au conflit, Tel-Aviv dans sa bulle ? animée par Marc Kravetz, avec Benjamin Barthe, Naruna Kaplan de Macedo et Dov Alfon » » » État de siège de Gilberto Tofano » » » suivi d'un débat avec Gila Almagor
vendredi 27 novembre	{ 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	» » » La Maison de la rue Chelouche de Moshe Mizrahi » » » en présence de Gila Almagor » » » L'Été d'Aviya d'Eli Cohen » » » suivi d'un débat avec Gila Almagor » » » Sous l'arbre Domim d'Eli Cohen » » » suivi d'un débat avec Gila Almagor
samedi 28 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 18h30 } { 18h30 } { 21h00 }	Paradise Now d'Hany Abu-Assad 10, rue Weitzman de Pini Tavger (cm) La Petite Amie d'Émile de Nadav Lapid Janem Janem de Haim Bouzaglo » » » présenté par Caroline Rozenholz Une histoire du cinéma israélien de Raphaël Nadjari Depuis Tel-Aviv de Naruna Kaplan de Macedo » » » suivi d'un débat avec la réalisatrice

dimanche 29 novembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 20h30 }	L'Été d'Aviya d'Eli Cohen L'Escargot de Boaz Davidson Soirée David Perlov : Yavne Street de David Perlov (cm) » » » en présence de Yaël Perlov Soirée David Perlov : Journal I et II de David Perlov » » » en présence de Yaël Perlov
mercredi 2 décembre	{ 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	Chagrin de Hadar Friedlich (cm) Esclaves du Seigneur de Hadar Friedlich Panorama des films de Ma'aleh School And Thou Shalt Love de Chaim Elbaum (cm) Cohen's Wife de Nava Heifetz-Nussan (cm) Willingly de Pazit Lichtman (cm) Rosenzweig - Born to Dance de Keren Hakak (cm) Shira de Miryam Adler (cm) » » » en présence de Neta Ariel » » » Prendre femme de Ronit Elkabetz et Shlomi Elkabetz » » » suivi d'un débat avec la réalisatrice
jeudi 3 décembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 19h00 } { 21h00 }	» » » 1001 femmes de Michal Bat-Adam » » » suivi d'un débat avec la réalisatrice Aya, une autobiographie imaginaire de Michal Bat-Adam » » » suivi d'un débat avec la réalisatrice GRATUIT Table ronde : Les femmes israéliennes à la caméra animée par Ariel Schweitzer, avec Michal Bat-Adam, Ronit Elkabetz, Hagar Ben-Asher, Keren Yedaya » » » Les Sept jours de Ronit Elkabetz » » » suivi d'un débat avec la réalisatrice
vendredi 4 décembre	{ 16h30 } { 18h30 } { 20h00 }	Le Voyage de James à Jérusalem de Ra'anan Alexandrowicz De Bombay à Tel-Aviv d'Amrita David » » » en présence de la réalisatrice Panorama des films de l'université de Tel-Aviv 10, rue Weitzman de Pini Tavger (cm) Independence Park de Raphael Rephaeli (cm) Wax Hurts de Maya Dreifuss (cm) Questions of a Dead Worker d'Aya Somech (cm) Hot de Zohar Lavi (cm) » » » Night Movie de Gur Heller (cm) » » » en présence de Reuven Hecker
samedi 5 décembre	{ 17h00 } { 18h30 } { 21h00 }	The Garden de Ruthie Shatz et Adi Barash Panorama des films de l'école Minshar for Art Pathways de Hagar Ben Asher (cm) 6.5 minutes à Tel-Aviv de Mirey Brantz (cm) Sinner de Meni Philip (cm) Death of Shula d'Asaf Korman (cm) The Tunnel de Gennady Kuchuk (cm) » » » présenté par Hagar Ben-Asher, en présence d'Oded Yedaya Lulu de Keren Yedaya (cm) Mon trésor de Keren Yedaya » » » suivi d'un débat avec la réalisatrice
dimanche 6 décembre	{ 14h30 } { 16h30 } { 18h30 } { 20h00 }	» » » Jaffa la mienne de Robert Manthoulis » » » en présence du réalisateur » » » Tel-Aviv Location Réalisation collective présenté par Oded Yedaya Le Sel de la mer d'Annemarie Jacir Jaffa de Keren Yedaya » » » suivi d'un débat avec la réalisatrice

Tarifs

Billet cinéma : 5 € - moins de 12 ans : 4 € - 3,50 € sur présentation de la carte imagine R - donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections.

Tables rondes et conférence : entrée libre.

Concert Boom Pam : 16 € - tarif réduit : 13 € (moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans, intermittents du spectacle).

Vente en ligne : 13 jours avant la séance sur www.forumdesimages.fr

Horaires d'ouverture

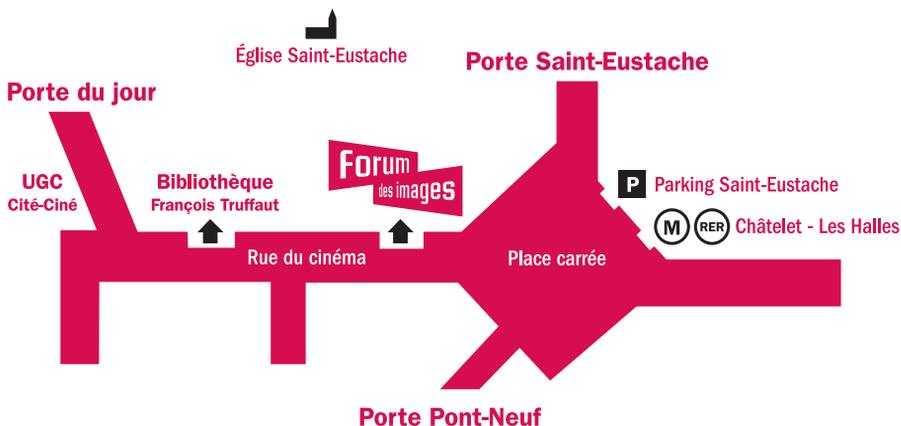
De 12h30 à 23h30 du mardi au vendredi

De 14h00 à 23h30 le week-end

Horaires d'ouverture du 7^e Bar

de 12h30 à 21h00 en semaine et de 14h15 à 21h00 le week-end

Accès



Métro : Forum des Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D (sortie Rambuteau puis Forum - Place Carrée)
Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

